

LES ARBRES, ÉLÉMENTS DE DÉCOR DES SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE

Il n'existe pas de représentation de scène de la vie quotidienne à la campagne dans laquelle les arbres ne soient pas présents. Ils font entièrement partie du paysage et accompagnent chaque personnage.

Dans ce paysage très ouvert et lumineux, Charles Daubigny parvient à transcrire la légèreté des arbres au bord de l'eau et à traduire visuellement la sensation du passage de l'air à travers les feuillages et les houpiers (c'est-à-dire des branches situées au sommet du tronc).



Charles Daubigny
(1817-1876)
**Paysage avec
laveuses**
© Reims, musée
des Beaux-Arts
photo : C.
Devleeschauwer

Le peintre animalier Charles Jacque représente ici un troupeau de moutons s'abreuvant dans une mare. Les arbres font pleinement partie du sujet. Poussant au milieu des roches qui entravent leur enracinement, ils apparaissent plus bas et tortueux autour des mares, bien souvent situées sur les platières (des plateaux de grès et de sable).



Charles Jacque (1813-1894) - **Moutons à l'abreuvoir**
© Reims, musée des Beaux-Arts - photo : C. Devleeschauwer

seine 
&marne
LE DÉPARTEMENT

Département de Seine-et-Marne
Hôtel du Département
CS 50377
77010 Melun cedex
01 64 14 77 77

seine-et-marne.fr


Département de Seine-et-Marne - Couverture - Narcisse Diaz de la Peña / photo : C. Devleeschauwer - mai 2023 

DU 17 MAI AU 13 NOVEMBRE 2023



MUSÉE DES PEINTRES
DE BARBIZON
LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES ET DE LA NATURE

L'Arbre, par les maîtres de «l'école de Barbizon»,

dans les collections du musée
des Beaux-Arts de Reims

Reims.fr



seine 
&marne
LE DÉPARTEMENT

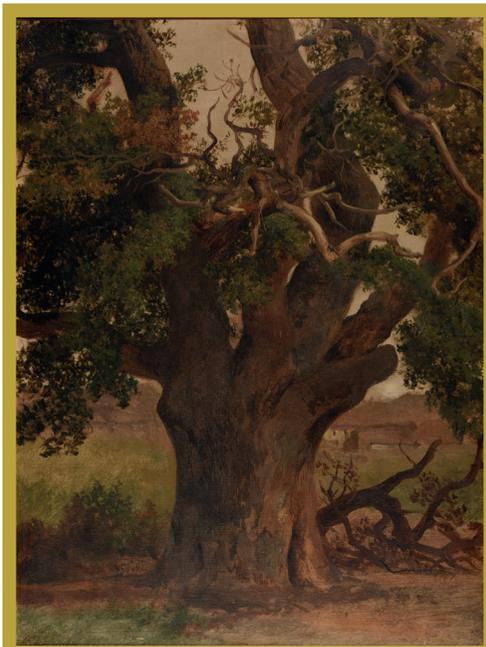
Dans le cadre de l'opération Incroyables jardins, le musée départemental des peintres de Barbizon a choisi de mettre à l'honneur **les arbres**.

En arrivant en forêt, Théodore Rousseau disait à Alfred Sensier son biographe : « Voyez-vous tous ces beaux arbres-là, je les ai tous dessinés, il y a trente ans, j'ai eu tous leurs portraits. Regardez ce hêtre-là, le soleil l'éclaire et en fait une colonne de marbre, une colonne qui a des muscles, des membres, des mains, et une belle peau blanche et blême [...] ».

Le sujet de l'arbre, cher aux peintres de « l'école de Barbizon », dont Théodore Rousseau, est ici abordé sous trois angles grâce aux prêts exceptionnellement consentis par le musée des Beaux-Arts de Reims. Fermé depuis 2019 et jusqu'en 2025 pour d'importants travaux de rénovation et d'extension, ce dernier conserve en effet une collection de référence sur le thème du paysage, constituée à partir de la fin du XIX^e siècle grâce à de nombreux legs et donations de collectionneurs privés rémois.

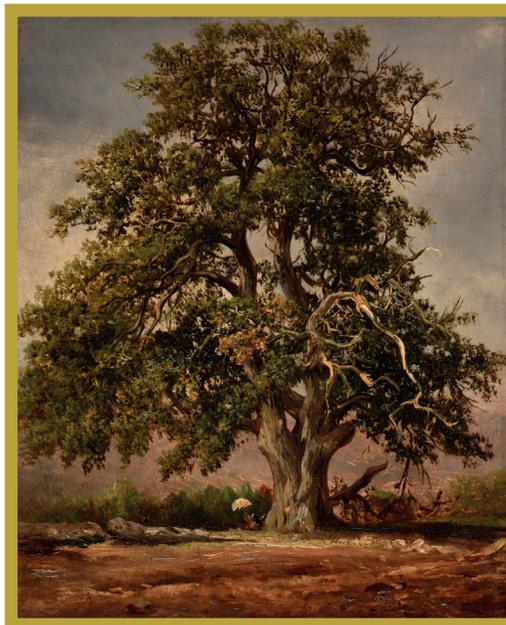
LE PORTRAIT D'UN ARBRE

Deux œuvres de Raymond Brascassat présentent le portrait d'un arbre, seul sujet du tableau. Les toiles sont utilisées à la verticale, c'est-à-dire en format portrait, ce qui contribue à donner davantage de force au sujet.



Jacques-Raymond Brascassat
(1804-1867)
Le vieux chêne (étude)
© Reims, musée des Beaux-Arts
photo C. Devleeschauwer

Placé au centre exact du tableau, le chêne est ici monumentalisé par un cadrage qui guide le regard vers le tronc, fort et noueux, ne laissant que deviner la ramure. Individualisé et magnifié, ce très bel arbre semble littéralement sortir de la toile.



Repris de l'étude précédente, le vieux chêne bénéficie ici d'un cadrage plus large qui dévoile l'intégralité de l'arbre et souligne la majesté de la nature.

Jacques-Raymond Brascassat
(1804-1867)
Le vieux chêne
© Reims, musée des Beaux-Arts
photo : C. Devleeschauwer



LES ARBRES ET LA FORÊT

Dans ces œuvres, Narcisse Diaz de la Peña nous emmène en forêt de Fontainebleau. Les lumières changeantes en fonction des heures de la journée mais aussi des conditions météorologiques font rayonner de façon très poétique troncs et frondaisons. Bel exemple des talents de coloriste du peintre, le *Ciel d'orage* prépare ou décline un tableau célèbre, conservé au musée d'Orsay et intitulé *Les Hauteurs du Jean de Paris* (lieu dit dans les gorges d'Apremont). L'effet d'éclairage est saisissant, opposant des feuillages illuminés par le soleil couchant, à l'ombre épaisse du premier plan et au ciel d'orage uniformément plombé. Une tâche claire à l'entrée du chemin précède une obscurité presque totale, où l'on distingue à peine la silhouette d'une porteuse de fagot.



Narcisse Díaz de la Peña
(1807-1876)
Forêt de Fontainebleau
© Reims, musée des Beaux-Arts
photo : C. Devleeschauwer



Narcisse Díaz de la Peña (1807-1876) - **Mare dans une lande**
© Reims, musée des Beaux-Arts / photo : C. Devleeschauwer



Narcisse Díaz de la Peña (1807-1876) - **Ciel d'orage**
© Reims, musée des Beaux-Arts / photo : C. Devleeschauwer